



Les martyrs du lycée Buffon

□ place des cinq martyrs du lycée
Buffon - 75014 Paris

□ rue Jacques Baudry - 75015 Paris



Après la défaite et la signature, le 22 juin 1940, de l'armistice qui aboutit à l'occupation d'une partie du territoire national, tous les Français ne se résignent pas. Des noyaux de résistance se forment ; les actes de résistance se font de plus en plus nombreux. Dans les facultés et les lycées parisiens des tracts appelant à la lutte commencent à circuler, des slogans anti allemands apparaissent sur les murs. Au lycée Buffon, comme dans d'autres établissements parisiens (Janson-de-Sailly, Carnot, Henri IV, Voltaire...), le mouvement de résistance se dessine, tant chez les élèves que chez les enseignants. Le 11 novembre 1940, ils sont présents dans le cortège des étudiants venus fleurir la tombe du Soldat inconnu lors de la manifestation patriotique organisée en dépit de l'interdiction des autorités allemandes et de la Préfecture de Police. Le même désir d'agir anime Jean-Marie Arthus (15 ans en 1940), Jacques Baudry (18 ans), Pierre Benoît (15 ans), Pierre Grelot (17 ans) et Lucien Legros (16 ans), cinq élèves du lycée Buffon. En avril 1942, un professeur de Lettres au Lycée Buffon, Raymond Burgard, un des principaux meneurs du mouvement de résistance "Valmy", est arrêté à son domicile. La réaction de ses élèves est immédiate. Ils décident de protester publiquement. Ils organisent une manifestation qui se déroule le jeudi 16 avril 1942. A la récréation du matin, une cinquantaine d'élèves d'autres établissements, conduits par Lucien Legros, force l'entrée du lycée et rejoint le groupe de Buffon (un cinquantaine d'élèves), mené par

Pierre Benoît. Jean-Marie Arthus, Jacques Baudry et Pierre Grelot. La manifestation se dirige vers "la cour des grands" en criant : "Libérez Burgard" et en chantant la Marseillaise. Pendant dix minutes, tracts et appels sont lancés. Les élèves commencent à se disperser mais un agent du lycée a fait fermer les issues et prévenir la police. Les cinq jeunes réussissent à s'enfuir. Lors de ce coup d'éclat, Lucien Legros et Pierre Benoît sont reconnus et dénoncés aux autorités. Désormais fichés comme "Jeunes gens très dangereux" et recherchés, ils sont désormais obligés de vivre dans la clandestinité. Les 3 et 4 juin 1942, quatre d'entre eux sont arrêtés, sur dénonciation. Seul Pierre Benoît parvient à s'échapper. Le 17 juin, Lucien Legros, Jean-Marie Arthus et Pierre Grelot comparaissent devant le tribunal spécial de Paris pour avoir participé à une manifestation rue de Bucy. La sanction est sans appel : travaux forcés à perpétuité pour les trois jeunes gens. Ils sont remis, ainsi que Jacques Baudry, aux autorités militaires allemandes. Pierre Benoît, en fuite, est condamné à mort par contumace. Pierre Benoît tombe finalement entre les mains de la police française, le 28 août 1942..Après avoir été longuement interrogé, il est livré aux Allemands. Le 15 octobre 1942, les cinq jeunes sont condamnés à mort par le tribunal de la Luftwaffe. Le 8 février 1943, ils sont fusillés au stand de tir de Balard. Puis, leur corps sont jetés dans une fosse commune du cimetière parisien d'Ivry-sur Seine.